

En direct des Évangiles

HYMNE À LA JOIE

Jean BAUWIN



GABRIEL RINGLET.
De la blessure de l'existence,
faire une grâce.

La blessure et la grâce, ces deux thèmes que le titre du livre de Gabriel Ringlet met en avant, traversent comme un fil rouge toutes les chroniques. « *Nous sommes tous blessés par l'existence*, explique le théologien, *et la pianiste Hélène Grimaud dit que la vocation des artistes est de faire de cette blessure une grâce.* » Mais c'est aussi la vocation de chacune et chacun, ajoute-t-il aussitôt. Il évoque une tradition chez les Indiens hindouistes qui décrit la grâce comme une onde. « *C'est quoi cette longueur d'onde qui nous rejoint, qui nous habite ?* », se demande-t-il.

Pour tenter d'y répondre, Gabriel Ringlet ouvre son ouvrage par un commentaire du livre des *Lamentations*, sans doute l'un des plus grands textes poétiques jamais écrits. Il s'agit d'un

poème de protestation contre Dieu, d'une audace incroyable. Au moment où Jérusalem est assiégée par Nabuchodonosor, roi de Babylone, le poète plonge le lecteur au cœur du drame et le raconte « *d'une écriture écorchée qui saigne au fil du récit* ». Le chroniqueur fait le parallèle avec ce qui se passe aujourd'hui en Iran : « *Le clergé était aussi cinglé, il y avait aussi des assassinats, des pendaisons, des destructions et des milliers de personnes sur les routes de l'exil.* » L'auteur des *Lamentations* s'en prend donc violemment à Dieu et le traite de tous les noms. Et puis, vient ce moment de basculement où il se rend compte que les tendresses de Dieu ne sont pas finies, qu'elles sont neuves chaque matin.

UNE TENDRESSE RENOUVELÉE

« *Comme l'écrivait Jean Sullivan, c'est parfois du fond de l'abîme que peut naître l'humble joie.* » Cette onde de joie, cette grâce, Gabriel Ringlet la traque dans les blessures de l'actualité. Au fil de ses chroniques, il parcourt les Évangiles, depuis l'Annonciation jusqu'aux pèlerins d'Emmaüs. Il porte sur ces textes un regard de biais et les éclaire d'une lumière nouvelle, parfois surprenante, souvent secouante, toujours pertinente. Il relit les Évangiles des dimanches avec ses amis poètes, musiciens et artistes, comme souffleurs. Et dans différentes traductions parce que, soudain, une nouvelle tournure, une nouvelle temporalité fait parler le texte tout autrement. En étant sans cesse attentif aux mots quand ceux-ci sont polysémiques et ouvrent le sens plutôt que le racrapotent.

Il remet les faits dans leur contexte historique ainsi que dans leur perspective théologique. Il raconte, par exemple, qu'on ne peut pas comprendre le geste de Jésus à l'encontre

Dans un nouveau livre, Gabriel Ringlet rassemble soixante chroniques parues dans *L'Appel*. Entre *La blessure et la grâce*, il fissure une trame où se croisent le quotidien de l'actualité, la beauté de l'art et le souffle de l'Évangile.

des marchands du Temple si on ignore comment s'organisait son parvis, avec ses immenses greniers à sel, ses coiffeurs, ses barbiers, ses médecins spécialisés qui soignaient les prêtres. Il faut savoir comment était organisé le clergé de l'époque pour entrer dans le texte autrement.

Chacun de ses commentaires met en avant celles et ceux qui illuminent le quotidien. Ils ne font pas nécessairement la une de l'actualité, mais ils s'approchent de la blessure, l'apaisent, la pansent et, comme Jésus, ils débordent d'une tendresse toujours neuve chaque matin. Il cite ainsi Stéphanie Blanchoud, l'actrice et chanteuse belge qui invite sa maman à partager ses blessures et ses fissures, pour avancer dans la vie.

UNE FOI PLUS LÉGÈRE

Enfin, Gabriel Ringlet conclut par une réécriture poétique des Béatitudes qui décape le texte et le rend parlant pour tous, croyants ou non. Heureux sont-ils, les souffleurs de verre, les jongleurs de feu, les contemplatifs, les fraternels, les féminins et même les hérétiques. Eh oui, même ces "déviantes", ceux qui refusent de se laisser enfermer dans des normes ou dans des dogmes, heureux sont-ils, car ils « *osent une foi qui n'est pas encore dite* », une « *foi plus légère* ». Ces femmes et ces hommes qui sont en quête de nouveaux mots, de nouveaux rites, il les encourage : « *N'ayez pas peur de faire surgir du poème une parole toute jeune, et qu'elle surprenne, et qu'elle réjouisse.* » Tout un programme pour renouveler l'Église ! ■



Gabriel RINGLET, *La blessure et la grâce*, Paris, Albin Michel, 2023. Prix : 20€. Via *L'appel* : - 5 % = 19€. - parution 1/3/2023